

Crédit bancaire. Des perspectives positives d'ici 2021

Bank Al-Maghrib anticipe une amélioration du crédit bancaire au secteur non-financier d'ici 2021. Dans son dernier rapport sur les statistiques monétaires, la Banque centrale situe ce dernier autour de 4% en 2019, avant de s'accélérer à 4,7% en 2020 et à 5% en 2021.

Sanae Raqui
s.raqui@leseco.ma

Dans son dernier rapport publié sur la politique monétaire, Bank Al Maghrib (BAM) a annoncé une amélioration de la situation du crédit bancaire au secteur non-financier. Ce dernier devrait connaître une croissance avoisinant 4% en 2019, puis 4,7% en 2020 et 5% en 2021. Ainsi, la progression de l'agrégat M3 devrait se situer à 4,5% en 2019, à 4,4% en 2020 puis à 4,7% en 2021, relève BAM. Les données relatives au mois d'octobre 2019 font ressortir une accélération du crédit bancaire à 6,1%. Le rythme de progression des prêts destinés au secteur non-financier a enregistré une hausse de 4,8%, recouvrant une amélioration des prêts accordés aux entreprises privées et aux ménages et une accentuation de la baisse de ceux aux entreprises publiques. La ven-



tilation du crédit bancaire fait ressortir une accélération de la progression des facilités de trésorerie de 6,6% à 9,9%, des prêts à l'équipement de 3,2% à 3,6% et des crédits à la consommation de 4,2% à 4,6%, et ce pour la même période. Pour ce qui est des concours à l'habitat, ils ont augmenté de 4,5%, et les prêts à la promotion immobilière ont baissé de 1,9%, soit des rythmes stables d'un mois à l'autre, ajoute

la Banque centrale. Selon les données de BAM, l'évolution du crédit au secteur non-financier résulte d'une hausse en octobre de 5,4% après 4,3% des concours au secteur privé et plus particulièrement de l'accélération de 4,2% à 5,8% de la croissance des crédits aux sociétés non-financières privées. De même, les prêts aux ménages se sont accrus de 4,9% après 4,5%, alors qu'à l'inverse, les cré-

aits aux sociétés non-financières publiques ont vu leur baisse s'accroître de 5,6% à 5,9%.

Renforcement attendu du dirham

Concernant le taux de change effectif réel (TCER), il terminerait l'année en appréciation, «l'écart d'inflation en faveur du Maroc ne devant que partiellement contrebalancer le renforcement attendu du dirham face notamment à l'euro et au yuan chinois», démontre le rapport. Cette appréciation, poursuit la même source, devrait s'atténuer en 2020, résultat de la modération de l'appréciation du dirham face à l'euro, avant de s'inverser légèrement en 2021. Suite notamment à la décision d'abaisser le taux de la réserve monétaire de 4% à 2%, le déficit de liquidité devrait s'atténuer de 69 MMDH à fin 2018 à 64,9 MMDH à fin 2019, explique BAM dans son rapport. Tenant également compte des évolutions prévues des réserves internationales nettes et de la monnaie fiduciaire, ce déficit devrait s'accroître à 82 MMDH et à 96,8 MMDH au terme de 2020 et de 2021 respectivement. ●